Logogriphe

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **26 (1888)**

Heft 31

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-190508

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lausanne, 12 juillet 1888.

Monsieur,

L'anecdote publiée dans votre numéro du 30 juin, relative au malin curé savoyard qui, par un tour de phrase ingénieux, avait trouvé moyen de désigner, en pleine chaire, le voleur qui lui avait enlevé ses poules, me rappelle une historiette analogue :

L'un de nos pasteurs, au caractère jovial, qui officiait, il y a une vingtaine d'années, dans un village du Gros de Vaud, avait des paroissiens peu pressés de se rendre à l'église, ce dont il était navré. Il avise un jour l'une de ses ouailles peu fidèles, et lui dit :

— Ah ça ! Abram, vous êtes toujours plus rare à l'église.

— Ah ! si monsieur le ministre y chantait quelque gaie chanson, comme il le fait parfois à la cure, j'irais plus souvent.

— Eh bien, l'ami, reprit le pasteur, je vous promets pour dimanche une jolie chanson, avec le refrain que vous connaissez bien : Laliron, lalira, lalirette !

— On va voir ça, fit le paysan.

Le dimanche suivant, grande foule au prêche, car le brave Abram avait annoncé à tout le village la chanson du pasteur dite depuis la chaire.

Le pasteur harangue et admoneste longuement ses paroissiens, et termine son discours par de bons conseils sur la lecture de la Sainte Bible et ses fruits, en s'écriant :

« Oui, chers frères, béni soit le jour où les pères *la liront*, la mère *la lira* et les enfants *la liraient* aussi... Amen ! »

Agréez, Monsieur, etc. E. D.

Il nous tombe sous la main le *Gil-Blas* du 1er août, dans lequel nous lisons cet entre-filet :

« Alexandre Dumas est en ce moment dans un des endroits les plus élevés de l'Europe, les Voirons, dans la Haute-Savoie, où il trouve un air essentiellement pur, vivifiant et inspirateur. Le maître va y puiser l'idée première de quelque nouveau chef-d'œuvre. Au milieu d'une solitude profonde, où il n'est en compagnie qu'avec les aigles ses confrères, il reçoit les félicitations innombrables qui lui arrivent de toutes parts à l'occasion de sa nomination de commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur. »

Si l'on remarque que les *Voirons*, « l'un des endroits les plus élevés de l'Europe », n'ont que 1448 mètres, soit 431 mètres de moins que la Dent de *Jaman*, on peut se figurer les bons rires de nos touristes à la lecture des renseignements géographiques du *Gil-Blas*.

On nous écrit : Prétendre qu'il ne fait pas un temps détestable et le soutenir avec la plus parfaite conviction, vous avouerez que c'est un comble. Nous l'avons cependant entendu faire par un farceur qui a fini par nous expliquer qu'il entendait dire qu'il ne fait pas un *temps d'été stable !*

Rognon de bœuf. — Fendez le rognon en deux ; enlevez la *chaine* nerveuse qui est dure ; coupez en tranches minces ; mettez trois minutes à l'eau bouillante avec pincée de sel, et *hors du feu* ; égouttez, essuyez.

Faites fondre du beurre à la casserole ou à la poêle ; mettez-y les rognons cinq minutes ; retirez du feu ; saupoudrez d'une petite cuillerée de farine ; remuez ! Ajoutez *un verre de vin blanc bouilli à part*, persil haché, sel et poivre ; remettez sur le feu pour lier avec gros comme une noix de beurre. Opérez promptement pour ne point faire durcir.

Réponses et questions. — Mot de l'énigme de samedi : *Boule de neige.* Ont deviné : MM. J. Blanc, Genève ; Bastian, Forel ; Guillet, Ch. de Fonds ; Kilchenmann, Cortaillod ; Heimo, Bulle ; Crottaz, Romanel ; Gilliéron, Mézières ; Fayolle, Carouge ; Rossier, Vevey ; Corthésy, Carouge ; Faillettaz, Lausanne ; Guignard, Villars-Bramard ; V. Monod, Montreux ; Marguerat, Lutry ; Chatton, Romont ; E. Bessat, Avenches ; J. Urfer, Eysins ; L. Bolomey, Lutry ; Tinembart, Bevaix ; Mlle Bartré, Aubonne. La prime est échue à cette dernière.

Logogriphe.

Avec cinq pieds lecteur, j'habite au pôle arctique,
Retourne et je deviens un arbre de l'Afrique.

Prime : Un objet de poche.

Boutades.

Le fossoyeur d'une petite ville vient de résigner ses fonctions, après avoir vainement sollicité une allocation supplémentaire.

En notifiant sa décision définitive, il a fait ressortir la grève des décès qui dure depuis trois mois.

Voici les termes de sa conclusion :

« Du moment qu'on ne meurt plus, il n'y a plus moyen de vivre ».

— Docteur, comment avez-vous fait pour être si bien conservé ?

— C'est simple comme bonjour ; dès que j'avais quelque chose, je cherchais un malade qui eût la même affection, j'essayais tous les remèdes sur lui, et, dès que j'avais trouvé le bon... je le prenais.

Entendu chez un marchand de parapluies :

— Monsieur, vous m'avez indignement trompé. Il y a trois jours seulement que je vous ai acheté ce parapluie, au prix de 12 francs, et voyez dans quel état il est !

— C'est extraordinaire, murmure le marchand.

Puis, après avoir longuement inspecté le taffetas, les baleines, les ressorts, il s'écrie :

— Est-ce que, par hasard, vous ne l'auriez pas laissé mouiller ?

La maîtresse de maison à son domestique :

— Vous êtes allé prendre, hier soir, des nouvelles de Monsieur X... ?

— Oui, madame.

— Comment va-t-il ?

— Oh ! bien doucement.... il est mort.

L. Monnet.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.